

OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
ET TECHNIQUE-OUTRE-MER  
20, rue Monsieur  
PARIS VII<sup>e</sup>

COTE DE CLASSEMENT N° 4586

HYDROBIOLOGIE

RAPPORT DE TOURNEE DU 31 AOUT AU 7 SEPTEMBRE 1958 DANS LA REGION DE YAGOUA  
ET LE SULTANAT DE LOGONE

par

A. STAUCH

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 14315

Cote : B

14315  
N° 4586

Fort-Foureau  
sept;1958

STAUCH (A.) B 14315

RAPPORT DE SCIENCES DU 31 AOUT AU 7 SEPTEMBRE 1958  
DANS LA REGION D' YAGOUA & LE SULTANAT DE BOUSSA.

But de cette tournée:

- 1° Installation à Yagoua de deux nouveaux agents,
- 2° Pêche aux hameçons en pays Massa,
- 3° Contrôle de l'agent d'encadrement de Fouss,
- 4° Redevance coutumière dans le Sultanat de Boussa,
- 5° Plantations de bambous sur le bourvalet de berge.

1° A Yagoua nous avons installé un jeune certifié de cette année, qui après un stage de deux mois au CBT nous a paru assez formé pour pouvoir travailler seul en brousse. Originaire du pays Toubouri, nous lui avons adjoint un jeune serviteur du Lande de Yagoua pour faciliter son travail en pays Massa. Son travail lui a été expliqué dans ma note N° 666/SPLI du 1er septembre courant. Durant chaque mois son programme de travail sera le suivant: du 5 au 13 il fera une tournée sur le Logone de TSEBE à KARAM et retour et du 16 au 25 une tournée dans le "Dec de Canard" en contournant le lac de Bianga (METCHER, ARDAR, ROU'AROU, DANA). Les autres jours du mois seront passés à Yagoua où l'agent restera à la disposition des pêcheurs de cette agglomération et leur apprendra à pêcher aux hameçons, à l'épervier, à améliorer leurs produits de la pêche, etc. Pour ses tournées il aura à sa disposition la grande pirogue "Salenave". Cette dernière sert actuellement au transport entre Yagoua et Songor ainsi qu'aux pêcheurs Kin de TSEBE pour lever leurs "zorros".

2° Durant cette tournée nous avons observé pour la première fois sur le Logone que des Massas riverains entre Yagoua et poussa pêchaient à la ligne à main. Les années précédentes nous avons à plusieurs reprises attiré l'attention sur le fait que l'hameçon était peu, voire même pas du tout, connu de ce groupe ethnique. Aussi avons-nous été surpris de voir jeunes et adultes, de jour et de nuit, installer sur la berge et tenir une ligne à la main attachée à un bâton tordu. Dès fois pour simplifier la chose le bâton est planté dans la berge et une ficelle de sécurité reliée au bâton et tenue à la main par le pêcheur couché ou endormi. Les prises ne sont pas importantes et servent uniquement à améliorer le menu quotidien. Toute fois nous pensons que ce fait est typique pour démontrer l'évolution de la pêche dans le bassin tchadien.

21 AOUT 1970

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

n° 14345

B

En outre nous avons vu sur ce trajet une dizaine de sakamas Ma environ qui pêchaient sporadiquement quelques salangas. La période de pêche de cet engin n'a pas encore commencée (pêche de décurie). Il ne s'agit donc que de quelques essais à temp perdu et non d'une pêche commerciale.

Quelques jeunes filles et femmes Massas, n'ayant momentanément aucune occupation dans leurs champs, pêchaient le long de la berge au moyen de grands paniers et attrapaient uniquement des micralistes et des jeuses de l'année (Citharinus, Distichodus, Labeo et Alestes).

3° Dans ses différents rapports, l'agent d'encadrement TCHITTOYA AIBERU qui est installé à FOUSS attire toujours notre attention sur le fait qu'à FOUSS et ses environs il n'y ait pas de bois de feu et que les gens soient obligés de se servir de bouse de vache séchée pour alimenter les feux de leur foyer. Aussi lui est-il difficile, de par ce fait, d'apprendre aux pêcheurs de son secteur à faire du "banda".

D'autre part il nous signale également que la pirogue en planches d'ayus est plus rapide sur le fleuve que les pirogues monoxyles et qu'elle peut transporter 14 personnes sans bagages. Par contre durant les hautes eaux, donc actuellement où tout trafic et déplacement se fait en pirogue, la barque du Service n'est pas pratique dans les chenaux encombrés d'herbes, en effet du fait de sa construction elle est freinée là où les pirogues monoxyles passent facilement.

Son programme de travail à partir du mois de septembre sera le suivant. Il fera deux tournées par mois, du 5 au 13 de chaque mois il ira de FOUSS au confluent de l'ARENABA et retour et du 20 au 25 de chaque mois de FOUSS à DOUGUI et retour; ces déplacements se feront en pirogue du Service conduite par un manoeuvre permanent. Les autres jours du mois il restera à la disposition des pêcheurs des environs de Fous.

Nous avons eu de nombreuses demandes de nylon et d'hameçons. Nous avons laissé un stock de ces derniers à l'agent, stock qui sera renouvelé au fur et à mesure des passages de la barge de vente.

4° Pour la saison d'étiage les pêcheurs sédentaires du Sultanat de Fous ont remis au Chef coutumier par l'intermédiaire d'un serviteur comme redevance coutumière chacun 50 salangas - soit en tout un total de 7.700 poissons, représentant un poids de 649,4 kg d'une valeur approximative de 30.000 F.

5° Durant cette tournée nous avons fait planter les boutures de bambou suivantes:

- 50 à IVIE
- 200 à SIRA
- 200 à NAKIRA
- 100 à REKARER
- 100 à LAHAI
- 50 à FOUSS.

En plus de ces plantations il existe une pépinière de 230 boutures à N°GODANI qui réussit très bien. Il en est de même de celle de Logone Birni.

Les populations sont très vivement intéressées par cette action et de partout nous viennent des demandes, surtout de la part des habitants des paérés du canton de Lahai.

Note: A partir de FOUSS, sur le Logona thia et le Logona jusqu'à Kousseri, nous n'avons pu observer aucun pêcheur. Les "melli" ne sont pas encore nettoyés, les zérys à Kabé sont démontées et immergées dans le fleuve.

*Paul*

A. Stauch